

Journal du Lot 25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE
Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^e —).....	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

A des questions précises et pressantes, les communistes ne répondent pas. Quelle éloquence dans ce silence et comme il prouve qu'on a trompé les électeurs en leur disant que les hommes du Front populaire étaient bien d'accord sur ce qu'ils doivent faire au pouvoir !

Très intéressante l'enquête publiquement menée par notre confrère, Pierre Dominique, dans la République, journal radical-socialiste peu suspect d'hostilité au Front populaire, ou seulement de malveillance.

Sur quelques points essentiels, elle permet de se rendre compte combien ce tumultueux rassemblement, simple syndicat électoral, fut menteur en se présentant comme capable de gouverner. L'enquête de notre confrère montre cette vérité prise sur le fait, à savoir qu'unis un moment devant les électeurs, unis seulement sur une négation, les hommes du Front populaire seront divisés dans l'action, que leurs idées se contredisent autant que leurs tempéraments et leurs principes autant que leurs buts. La seule victoire qui leur fut possible était de se faire élire. Formée dans une équivoque soigneusement ménagée, cette coalition a commencé à se dissoudre tout de suite après le scrutin. Il est trop vraisemblable qu'à la suite de déchirements rendus inévitables par l'exercice du pouvoir elle s'achèvera dans l'impuissance et la confusion... pour ne pas prévoir le pire. — Bref, l'enquête de notre confrère confirme si fortement ce que nous avons dit dès le début que nous tenons à la bien faire connaître à nos lecteurs.

Donc, Pierre Dominique s'est donné pour but de savoir « ce que veulent les communistes ». Notez qu'il le sait très bien, mais il s'agit de le faire savoir au public et voilà pourquoi il interroge les gens de l'Humanité et les pousse à s'expliquer.

Il n'y réussira pas ! Les communistes se garderont bien de se compromettre en dévoilant par avance leurs objectifs. Notre confrère s'épuise en vains efforts pour leur faire dire ce qu'ils veulent faire, alors qu'ils savent qu'ils ne peuvent réussir à le faire que s'ils ne le disent pas.

Après trois articles d'interrogations aussi précises que pressantes, il a pu tout juste obtenir que M. Jacques Duclos lui répondit : « Le parti communiste lutte pour la dignité et l'honneur de la France, montre la voie pour l'affranchissement du travail par la République française des Soviets ».

Partant de là, dans son quatrième article, Pierre Dominique, montre que cette République des Soviets, si elle est fondée sur les directives du Komintern, mettra la France sous la dépendance de la Russie, ce qui est une étrange manière de préserver sa dignité et son honneur.

Mais il y a une autre conséquence, pour nous Français, à cette position subalterne de notre pays. Il n'est pas chimérique de prévoir une guerre entre le Japon et la Russie. Dans ce cas, que devrait faire cette « République française des Soviets » ?

Partant de là, dans son quatrième article, Pierre Dominique, montre que cette République des Soviets, si elle est fondée sur les directives du Komintern, mettra la France sous la dépendance de la Russie, ce qui est une étrange manière de préserver sa dignité et son honneur.

Mais il y a une autre conséquence, pour nous Français, à cette position subalterne de notre pays. Il n'est pas chimérique de prévoir une guerre entre le Japon et la Russie. Dans ce cas, que devrait faire cette « République française des Soviets » ?

Partant de là, dans son quatrième article, Pierre Dominique, montre que cette République des Soviets, si elle est fondée sur les directives du Komintern, mettra la France sous la dépendance de la Russie, ce qui est une étrange manière de préserver sa dignité et son honneur.

Mais il y a une autre conséquence, pour nous Français, à cette position subalterne de notre pays. Il n'est pas chimérique de prévoir une guerre entre le Japon et la Russie. Dans ce cas, que devrait faire cette « République française des Soviets » ?

Partant de là, dans son quatrième article, Pierre Dominique, montre que cette République des Soviets, si elle est fondée sur les directives du Komintern, mettra la France sous la dépendance de la Russie, ce qui est une étrange manière de préserver sa dignité et son honneur.

« ques. Vous le ferez donc, n'est-ce pas ? Vous créerez l'Etat totalitaire au sein duquel il ne sera plus permis d'élever la voix ? »

Et notre confrère continue : « Bien entendu, vous supprimerez la presse non communiste ? Ce n'est qu'une question que je vous pose, mais à voir ce qui se passe en Russie, je suis bien obligé de répondre pour vous, de répondre oui. Le marxisme deviendra notre Evangile ; très bien pour les marxistes, mais pour ceux qui ne le sont pas ? »

« L'Espagne a déjà connu ce régime — à la fin de Torquemada. »

« Est-ce qu'il ne serait pas honnête de prévenir les gens, de leur faire savoir quel régime de tyrannie on leur prépare ? Si ! Mais il ne s'agit pas de renseigner le peuple qu'on prétend servir ; il s'agit de le tromper pour l'asservir. »

Enfin, Pierre Dominique, après avoir rappelé les longs efforts des Français pour obtenir un régime de liberté, termine en adressant aux communistes cet avertissement :

« Oui ou non, voulez-vous anéantir les effets de dix révolutions par le triomphe de la vôtre ? Oui ou non — je le répète — nous apportez-vous une philosophie avec l'obligation d'y croire ? Oui ou non, entendez-vous maintenir le régime de libre discussion, la liberté de la presse, la liberté de conscience ? Si c'est oui, vous n'êtes plus soviétiques. Changez de drapeau, et changez de maîtres. Si c'est non, nous vous combattons jusqu'à la mort. »

Pierre Dominique parle le fier langage d'un républicain et d'un démocrate.

Seulement, ces choses-là, c'est avant qu'il fallait les dire. Notre confrère savait bien que le marxisme est un régime de despotisme et de tyrannie. Pas plus que nous, il n'était dupe de cette imposture grâce à laquelle on prétendait nous alier, pour défendre la liberté et la démocratie, à des gens dont le but est de les détruire...

Ce mensonge nous l'avons dénoncé aussitôt qu'il s'est montré. Avec quelques hommes placés comme Pierre Dominique, on l'aurait peut-être empêché de passer.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

In memoriam

Il y a quelques mois, passait en vente, chez le libraire Lemerre, un quatrain d'Henri de Régnier, qui exprimait bien le désenchantement de son âme :

Le vrai sage est celui qui fonde sur le sable, Sachant que tout est vain qui n'est pas éternel, Et que même l'amour n'est guère plus durable Que le souffle du vent et la couleur du ciel.

L'autographe, nous dit le Soir de Bruxelles, se vendit 40 francs ; ce n'était pas cher. Mais lorsqu'on apprit vente et prix de vente à l'auteur de La double Maîtresse, il eut un sourire mélancolique et assura :

« C'est magnifique ! c'est ce que m'a rapporté mon premier livre de vers. Henri de Régnier, qui manait avec hauteur l'ironie, exagérait peut-être un peu ; la vérité n'en est pas moins que jusqu'à un jour où Alfred Valette lui réclama ses vers pour le Mercure de France, il ne toucha à peu près rien comme droits d'auteur : »

« Cela se paie donc, la poésie ? disait-il à Valette, tout d'abord. A 30 ans, nous dit encore le Soir, il marquait déjà à André Gide et à Maurice Barrès sa lassitude de la vie. Attitude ? non pas ! Désenchantement profond, sincère, et qui semble l'avoir, en vieillissant, abandonné. Il disait dernièrement à un très cher ami :

« Ah ! comme j'aimerais à vivre, si j'en avais encore le temps ! Et aussi, il est vrai : — On n'est pas encore tout à fait vieux tant que l'on ne pense pas uniquement à soi ! »

Belle parole qui montre que sous son scepticisme un peu desséchant, sous son dédain apparent, il gardait un cœur sans dureté. Il gardait aussi le culte de l'amitié. Il fut de ceux que peina le plus profondément la décision prise, il y a quelques années, par André Gide de vendre tous ses livres, et ceux des inconnus, et ceux des disciples, et ceux des amis. En montrant sa bibliothèque, en mai 1932, le regrette Louis Barthou soulignait du doigt le titre d'un livre relié en veau vert-é-

Informations

La situation politique

On annonce que c'est à M. Yvon Delbos que M. Blum confierait le portefeuille des Affaires étrangères, avec probablement, M. de Tesson comme secrétaire d'Etat.

En outre, en exécution des décisions prises par le récent comité exécutif du parti radical-socialiste, le bureau a jeté les bases d'un plan de réorganisation de tous les organismes de propagande et d'action du parti.

Le bureau a été saisi par MM. Jacques Kayser et Robert Lange, représentants du parti radical au sein du comité de rassemblement populaire, de la décision prise par cet organisme d'ajourner la création de comités locaux du Rassemblement populaire. L'assemblée a enregistré cette décision avec satisfaction.

M. Blum renoncera-t-il au désarmement ? M. Blum aurait déclaré à la délégation de l'Union socialiste républicaine, qu'il a reçu, qu'en politique extérieure, il resterait fidèle au pacte de la S.D.N., mais il a eu soin d'ajouter qu'en l'état présent de l'Europe, il n'entendait pas appliquer actuellement son plan de désarmement progressif.

Un groupe unique du Centre Une réunion a été tenue sous la présidence de M. Baréty, 1^{er} vice-président de l'Alliance démocratique pour la formation d'un groupe unique du Centre.

L'ordre du jour suivant a été adopté : 1. Le groupe des membres de l'Alliance démocratique sera un groupe ouvert ; 2. Une démarche sera faite auprès des anciens groupes du centre et centre-gauche pour la constitution d'un groupe unique du centre. Il est possible que le groupe des élus de l'Alliance démocratique ne conserve pas cette appellation s'il recueille un nombre suffisant d'adhésions de députés n'appartenant pas au groupe.

C'est, en effet, surtout du côté des radicaux indépendants et des indépendants de gauche, que vont porter les efforts de M. Baréty et de ses collègues.

Voyages mixtes par avion et chemin de fer Une entente définitive vient d'être réalisée entre la Compagnie Air France et les Compagnies de chemins de fer.

A partir du 1^{er} juin prochain, la totalité des gares posséderont un guichet où il sera délivré des billets pour avion, la liaison air et fer étant ainsi réalisée de façon pratique.

Différentes combinaisons permettront aux voyageurs de prendre des billets « combinés », lesquels permettront d'effectuer un voyage mixte par avion et chemin de fer ou d'effectuer un voyage aller par avion et le retour par chemin de fer ou vice-versa.

En Belgique A la fin de la première journée de crise ministérielle où les catholiques et les libéraux ont été consultés par le roi, les milieux politiques avaient l'impression que la crise serait longue à dénouer, certains parlementaires élections même d'attendre jusqu'aux élections provinciales du 7 juin, qui doivent élire quarante-quatre membres du Sénat.

En Italie « L'immobilité » diplomatique de l'Italie se poursuivra au moins jusqu'au 16 juin, date où le conseil de la S.D.N. doit se réunir. Des décisions que prendra le conseil dépendra l'attitude ultérieure de l'Italie à l'égard des grands problèmes internationaux.

Dans les milieux politiques, on est persuadé que, d'ici là, l'Italie ne prendra aucune initiative, ne fera aucune proposition concrète, mais on pense qu'elle fera comprendre sa volonté sincère de détente dans ses rapports avec la Grande-Bretagne. Les deux derniers entretiens que M. Dino Grandi, ambassadeur à Londres, a eus avec sir Robert Vansittart auraient eu pour objet d'indiquer ce changement d'attitude.

Si, d'ici le 16 juin, aucun élément d'immobilité n'est apparu, les épisodes, poèmes d'Henri de Régnier : Lorsque je l'apportai à Régnier pour qu'il me le dédicât, ce fut un de ses plus mélancoliques souvenirs : Il avait, quarante-quatre ans plus tôt, donné à Paul Verlaine, Voyez ! Deux dédicaces figurèrent en effet sur le livre : d'abord « Au maître Paul Verlaine, hommage d'admiration. Henri de Régnier ». Et plus bas, datée de mars 1923 :

Parti jadis on ne sait où, A la suite de Paul Verlaine, J'accepte avec plaisir que le sort te ramène, (même, Barthon.)

Bon livre, aux amicales mains de Louis (même, Barthon.)

nouveau n'est intervenu et si le conseil de la S.D.N. devait alors laisser les choses en l'état, c'est-à-dire maintenir les sanctions et ne pas reconnaître la conquête de l'Ethiopie, le retrait définitif de l'Italie de Genève serait probable.

Le couronnement du roi Edouard VIII Le roi a tenu jeudi matin, au palais de Buckingham, un conseil privé, au cours duquel il a signé un ordre en conseil fixant la date de son couronnement.

La date du couronnement a été fixée au mercredi 12 mai 1937.

En Palestine Le bilan des victimes depuis le début des troubles est actuellement le suivant : 48 morts, dont 24 juifs, 22 musulmans (dont 2 policiers) et 2 chrétiens ; 331 blessés dont 182 musulmans, 105 juifs et 44 chrétiens.

D'autre part, 969 Arabes et 275 juifs ont été arrêtés depuis le 19 avril. 490 Arabes ont subi des condamnations diverses. Les autres ont été acquittés ou attendent d'être jugés. La plupart des juifs ont été acquittés ou attendent encore leur comparution devant les tribunaux.

EN PEU DE MOTS... Le professeur Portmann, sénateur de la Gironde, vient d'être élu membre de l'Académie royale de médecine de Belgique.

Les ouvriers agricoles de la banlieue parisienne du Mesnil-Amelot, de Roissy-en-France et de Villepinte, suivant l'exemple de ceux employés par les cultivateurs de Tremblay-les-Gonnesse se sont mis en grève.

M. Charles Maurras, directeur de l'Action française, condamné à 3 mois de prison, et Joseph Delest, gérant, condamné à 100 francs d'amende par la 10^e Chambre de la Cour, ont signé, jeudi, un pourvoi en Cassation.

M. Sabatier, qui fut candidat dans la première circonscription de Narbonne, vient d'adresser par lettre au Président de la Chambre, une demande d'enquête aux fins de l'invalidation de M. Léon Blum.

Au Mexique, les rebelles ont tiré des coups de feu sur un omnibus, de Guadalupe (Etat de Jalisco). Il y a eu 13 personnes tuées dont 4 administrateurs municipaux et 7 blessés.

NOS ÉCHOS Diamantifiez vos dents. Il n'y a pas encore bien longtemps, exhiber une couronne ou, comme on dit vulgairement, une dent tout en or, était considéré par certaines gens comme preuve de richesse suffisante. Cela ne suffit plus pour affirmer son aisance, du moins en Amérique. Pour être à la hauteur, il faut maintenant encastrer dans la couronne ou un plusieurs petits diamants.

Ainsi, dès qu'on ouvre la bouche, l'éclat des petites pierres précieuses donne immédiatement une idée éblouissante des grands moyens dont dispose le propriétaire de ce trésor.

Par les signes extérieurs de la richesse, c'est assez bien trouvé. Mais on diable s'arrêtera-t-on dans cette course vers l'absurde ? Ce qu'il a coûté. Sait-on à combien est revenue la construction de l'Arc de Triomphe de l'Étoile, dont la Ville de Paris s'approprie à fêter le centenaire de l'inauguration ? Poursuivie sous trois gouvernements, cette construction a coûté : 3.200.713 francs 56 centimes à l'Empire ; 3.000.778 francs 68 centimes à la Restauration et 3.449.623 francs 38 centimes à la Monarchie de Juillet, soit un total de 9 millions, 651.223 francs 38 centimes.

C'est une somme importante, mais relativement modeste, si l'on songe à la beauté du grandiose monument et à ce qu'il représenterait à construire de nos jours.

Au tribunal. Devant la seizième Chambre correctionnelle comparait un vieil homme poursuivi pour tapage sur la voie publique. Après l'interrogatoire d'identité, le président pose la question d'usage : — Quelle est votre profession ? — Emmiellieur. — Quoi ? — Emmiellieur.

Le président fait remarquer au prévenu qu'il n'est pas bon de se moquer de la justice, et l'autre d'expliquer : — Mais je ne me moque pas ; je suis emmiellieur dans le Midi, c'est-à-dire que je suis chargé par certains propriétaires de ruches de déposer une substance miellée dans les alvéoles pour inciter les abeilles à y venir !..

Prix. Une amusante histoire contée par M. Pierre Lyautey dans la relation d'un voyage en Europe Orientale qu'il donne à la Revue des Deux Mondes. Nous sommes au musée de Kottor. Le guide désigne un drapeau, au rez-de-chaussée.

Et Djibouti ?

Notre confrère, Pierre Mille, particulièrement bien informé des choses coloniales, publie dans le Temps cet intéressant article sur une question que l'installation des Italiens en Ethiopie rend singulièrement épineuse.

— Tout s'arrange ! fit optimiste, M. Coltat-Chamot.

— Quoi ? interrogea le Colonial. Cette affaire d'Abyssinie ? Elle s'arrange sans s'arranger, comme tout en ce monde. D'une part l'Italie a mené une campagne glorieuse, aux résultats « totalitaires », comme on dit chez elle. Et le roi d'Italie est proclamé empereur d'Ethiopie, comme le roi Edouard VIII de Grande-Bretagne est empereur des Indes. Que, du point de vue de la Société des nations et de la situation européenne, ce soit aller un peu vite en besogne, cela, comme Colonial, ne me regarde pas. Ce qui me regarde, c'est le contre-coup sur nos intérêts français en mer Rouge.

— Mais l'Italie a fait savoir qu'elle tiendrait compte des intérêts britanniques en ce qui concerne le régime des eaux du Nil Bleu... vous savez, ce fameux lac Tana... et de ceux de notre chemin de fer de Djibouti à Addis-Abeba.

— Motu proprio. Car, si je comprends bien les informations publiées, elle ne considérerait plus que les accords intervenus en 1906 et 1925, étant donné la situation actuelle et le succès de ses armées, aient gardé une réalité. Ils seraient alors remplacés par une reconnaissance nouvelle de ces intérêts anglais et français, selon des modalités qui restent à déterminer. La déclaration toutefois est nette. Je m'assure qu'on marche, à cet égard, vers une entente concernant non seulement ceci, mais la Méditerranée. Pour les intérêts que son chemin de fer donne à la France en Abyssinie, il reste à en fixer les résultats pratiques. J'imagine qu'on s'en tirera à la satisfaction de tout le monde. D'autant plus, n'est-ce pas, qu'on est entre amis, nous et l'Italie, et que celle-ci, par la voix autorisée de M. Mussolini, a déclaré qu'elle se classait désormais au nombre « des nations satisfaites ».

— Il faut maintenant que je vous avoue une chose, dit M. Coltat-Chamot, un peu timidement : je sais tout juste que Djibouti est sur la Mer Rouge.

— Et encore, pas tout à fait. Plus précisément à l'endroit où la Mer Rouge se resserre fort étroitement, pour permettre à ses eaux de passer dans le golfe d'Aden, puis de là dans l'Océan Indien. C'est une des clefs de cet océan Indien. Aden, en face, à l'Angleterre, en est une autre.

— Qui je vois ça ; à peu près.

— Il faudrait le voir mieux. Vous êtes un vrai Français : vous avez des colonies, et vous ne les connaissez pas... Djibouti, pour notre marine de guerre et de commerce, est le sommet d'un triangle dont les deux autres pointes sont Diego Suarez, à Madagascar, et l'Indo-Chine. Si le sommet était compromis, les deux autres pointes tomberaient. Et aussi la Réunion et la Nouvelle-Calédonie. C'est ce qu'avait fort bien vu Delcassé : il l'a dit, dès 1895, à la tribune du Sénat.

— Mais enfin, voyons, il n'a jamais été question de nous enlever Djibouti !

— Que vaut-il sans arrière-pensées, s'il cesse d'être le port de toute la vallée de l'Aouache, d'Addis-Abeba et des régions qui en dépendent ? Si notre Côte des

— Voyez, dit-il, ce drapeau. L'armée monténégrine s'est couverte de gloire. Il est criblé de balles.

Il se redressa fièrement : — Nous l'avons envoyé à Londres, où il a eu le premier prix de trous.

Le juge gourmet. — Monsieur le Conseiller, demandait un jour une dame à Brillat-Savarin (qui n'était pas seulement gastronome, mais encore magistrat), que préférez-vous, du bourgeois ou du bordeaux ? — Madame, répondit malicieusement le spirituel épiciériste, c'est un procès

CHOSÉS D'ACTUALITÉ

Somalis est coupée de tout cela, que devient-elle économiquement ? De même, que devient sa sécurité ? Les Anglais s'occupent du Nil soudano-égyptien : nous avions le droit de nous occuper de Djibouti.

— Mais y avons-nous fait quelque chose ?

— Le chemin de fer, d'abord : plus de 700 kilomètres de voie ferrée, ce qui n'est pas rien. Et puis le port, protégé bientôt par une double jetée en eau profonde, et qui est déjà le meilleur, le plus sûr, de la Mer Rouge et du golfe d'Aden. Des salines qui s'étendent sur 450 hectares, et produisent 60.000 tonnes par an. La première fois que j'ai débarqué à Djibouti, il y a quarante ans, on n'y voyait pas un brin d'herbe. Aujourd'hui, chaque maison a son jardin, fleuri de lauriers-roses ; c'est qu'on y a amené de l'eau, et en telle abondance qu'elle ne coûte pas grand-chose. Djibouti en ravitaille les paquebots et nos sous-marins, ainsi que de vivres frais et de charbon. Pour l'approvisionnement et les réparations notre marine ne peut s'en passer. En 1930, la douane a vu entrer 300 millions de marchandises, et il en est sorti autant. Depuis la crise, ce chiffre a baissé de moitié, mais il tend à remonter.

« Si vous buvez un bock à Addis-Abeba, la bière vient d'une brasserie française. Si vous vous y lavez les mains, c'est avec un savon fabriqué par M. Trouillet : nul besoin de vous dire que c'est un compatriote. Les toilettes, les articles de Paris y sont réellement de Paris, figurez-vous ! Les messageries Hachette y ont un comptoir. Enfin, la part du commerce français, dans cette capitale, a été jusqu'ici de beaucoup la plus importante.

— Vous m'en direz tant !

— Et, pourtant, je n'ai pas tout dit !.. La langue européenne la plus ordinairement connue à Addis-Abeba est le français... Ceci dû à l'admirable action qu'exerce depuis cinquante-trois ans dans le pays Mgr Jarousseau, vicaire apostolique de Harrar... Avez-vous remarqué que, au cours des angoissants événements qui viennent d'avoir lieu dans la ville, les pillards et les assassins n'ont pas touché à un cheveu des missionnaires français ? Et dans le Harrar non plus.

« Or, cet ensemble d'intérêts matériels, moraux, intellectuels, spirituels, est indispensable à la vie même et à la sécurité de notre port de Djibouti. Notre droit à une zone d'influence au Harrar avait été reconnu, en 1906, par un accord tripartite catégorique, par un engagement tripartite très clair.

— Comme celui de l'Angleterre au nord...

— Oui. Et c'est cet engagement qui, d'après ce qu'on nous dit, pourrait disparaître pour être remplacé par autre chose. Je demeure persuadé, je le répète, que de part et d'autre on y mettra toute la bonne volonté possible : l'état présent de l'Europe l'exige. Il n'en est pas moins vrai qu'on se trouve en présence d'une situation nouvelle, puisque, selon l'Italie, il n'y a plus d'Abyssinie indépendante. Que signifient dans ce cas « les intérêts du chemin de fer de Djibouti à Addis-Abeba », alors qu'il y aura maintenant, en territoire italien, le port de Massouah, et les routes construites par les pionniers militaires ? C'est une question qui se pose.

Pierre MILLE.

dont j'ai tant de plaisir à compiler les pièces que j'ajourne sans cesse à huitaine le prononcé du jugement.

Détail insignifiant. Il y a cinquante ans, quelqu'un s'étonnait devant Legouvé qu'il ait donné sa voix à un candidat à l'Académie qui ne semblait pas la mériter.

— Que voulez-vous ? répondit en riant le vieil académicien. Je ne connais rien contre lui que ses écrits... et c'est si peu de chose !

LE LISIEUX.

Chronique du Lot

LE CONGRÈS NATIONAL à Cahors DES ANCIENS COMBATTANTS DU FRONT

Dès jeudi soir, il y avait déjà dans notre vieille cité cadurcienne les premiers signes précurseurs des grandes journées.

Pédélmas se prépare à « en mettre un coup ». Et aussi les membres du bureau qui travaillent avec lui depuis des semaines et des semaines à la préparation de cette manifestation qu'ils veulent grandiose, parce qu'elle va marquer l'apogée du « mouvement ancien combattant ».

Ce n'est pas rien, on peut le croire, que l'organisation d'un Congrès qui réunira quelque 12.000 participants venus de toutes les régions de France.

Ce n'est pas rien non plus que de régler la marche de cette foule, d'en ordonner les cortèges, d'en prescrire et d'en diriger les débats.

Sait-on la liste précise des départements qui seront régulièrement représentés par d'importantes délégations ? La voici, à peu près complète : la Sarthe, le Pas-de-Calais, la Seine-Inférieure, le Puy-de-Dôme, la Seine-et-Oise, le Var, la Somme, l'Allier, les Bouches-du-Rhône, le Calvados, la Finistère, la Haute-Savoie, l'Hérault, le Maine-et-Loire, la Mayenne, l'Ille-et-Vilaine, l'Arrière, l'Aude, l'Aveyron, le Cantal, la Corrèze, la Dordogne, la Haute-Garonne, le Tarn, le Tarn-et-Garonne.

Si l'on ajoute à cela l'affluence considérable des délégués envoyés par toutes les sections du Lot, on peut se faire une idée de l'ampleur que prendra la manifestation du 31 mai et de l'impression de puissance qu'elle va donner.

Rassembler 12 ou 15.000 personnes dans une salle pour y délibérer, il n'y fallait pas songer. Aussi a-t-on décidé que l'assemblée plénière aurait lieu sur le vaste champ de manœuvres de la place Thiers. Là, les Anciens Combattants du Front seront réunis devant le Monument élevé à la gloire et à la mémoire des Combattants restés sur le Front, de ceux dont le sacrifice a sauvé la Patrie.

Dans Cahors règne déjà une activité caractéristique. Des équipes d'ouvriers installent l'équipement nécessaire aux illuminations du boulevard et à la décoration des monuments publics. La municipalité, interrompue du sentiment public, a voulu donner à notre ville un aspect de fête pour recevoir les Anciens Combattants. Sous la direction de M. Olivier, agent-voyer municipal, les travaux sont activement poussés. Des tribunes sont installées place Thiers. Le Monument aux Morts a été décoré et fleuri. On met au point l'installation de l'éclairage indirect des monuments et établissements publics.

Pendant ce temps, sous l'impulsion de M. Paulha, propriétaire de l'Hôtel du Midi, s'achève la préparation du banquet monstre qui sera servi sur les Allées Fénelon. D'immenses chapeaux couverts de toile tendue sont dressés pour abriter les kilomètres de tables et de bancs autour desquels prendront place les 6.000 convives déjà inscrits. Nous avons déjà fournis quelques renseignements typiques sur l'importance du matériel et des approvisionnements nécessaires au service d'un semblable repas. Rien n'a été négligé par l'organisateur pour que tout fonctionne à la satisfaction de tous.

Enfin l'administration des P.T.T., toujours soucieuse de faciliter la tâche des journalistes, a pris toutes les dispositions techniques pour assurer sans le moindre retard les transmissions téléphoniques et télégraphiques. Elle a installé un stand parfaitement aménagé.

Comme on le voit, tout ce qui peut être fait matériellement pour donner à cette journée l'éclat qu'elle doit avoir, a été fait. Chacun dans son domaine y a mis le dévouement le plus expressé. Il ne nous reste qu'à souhaiter, pour nos hôtes autant que pour nos compatriotes, le resplendissement d'un beau soleil dans un ciel d'azur.

Dès jeudi soir quelques délégués appartenant aux plus lointaines Fédérations sont arrivés à Cahors et ont été reçus par le bureau de la Fédération du Lot. Vendredi, ils ont rejoint ici des camarades d'autres régions.

Plusieurs réunions de commissions ont eu lieu, préparant les motions à soumettre à l'assemblée plénière de dimanche matin. Elles se tiennent dans un local spécialement aménagé à cet effet au Magasin des Tabacs.

Samedi matin, l'animation a grandi. Beaucoup de monde sur les boulevards, dans les rues. De nombreux clients remplissent les cafés et les restaurants. Il y a partout comme une atmosphère de cordialité pour recevoir d'une façon digne d'eux les Anciens Combattants qui seront pour un jour les hôtes de Cahors et auxquels, au nom de tous nos compatriotes, nous exprimons les plus amicaux souhaits de fraternelle bienvenue.

Séance d'ouverture du 29 mai

Vendredi, dans le vaste hall mis à la disposition de la Fédération Nationale par l'Administration des Tabacs, s'est tenue une première réunion à laquelle assistaient de nombreux délégués départementaux.

A 9 h. 30 le Président National Pédélmas ouvre la séance et, en une brève improvisation, salue les congressistes.

« Nous voir, leur dit-il, réunis une fois de plus pour faire le point de nos revendications et celui de nos amitiés ; pour aussi, réajuster nos souvenirs et renouveler nos espoirs.

« Soyez les bienvenus. Cahors vous accueille avec sa coutumière cordialité. La vieille cité voudrait, suivant l'expression d'un poète, élargir ses « murs et vous permettre de monter jus « qu'au ciel » et qu'elle pourra faire « plus prosaïquement, est de revêtir « sa plus belle parure de fête et de « convier, pour paraître plus qu'elle

« n'est, ce grand magicien qui nous « manque depuis quelques jours : le soleil. Elle invitera le Boulevard, qui « est un « gros personnage », à fleurir « toutes ses terrasses, à illuminer tout « ses arbres, afin de n'avoir pas l'air « d'un route qui passe... »

« Une séance aurait pu se tenir hier, « en attendant les retardataires. D'au- « cuns, ici, semblaient pressés. Il leur « semblait qu'il y avait moins de dis- « tance des endroits d'où vous venez, « mes chers amis, à Cahors qu'il y a « Cahors aux différentes villes vers où, « tous les ans, le Bureau Fédéral s'est « dirigé pour tenir ses assises annuelles. « Au contraire, le Congrès a été pré- « facé comme il convient par une jour- « née de repos curieux. Vous avez vi- « sité la ville ; elle n'a pas, je pense, « manqué de vous séduire.

« C'est une petite ville. Elle fut jadis « ecclésiastique, et suivant Pierre Poux, « elle est encore « sensuelle et gourman- « de ». Vous avez, sans doute, goûté « aux délices culinaires par lesquelles « elle entretient une réputation et retient « ses hôtes de passage. »

Puis, le Président National faisant allusion à la réputation dont on a quelque peu accablé la cité cadurcienne « ou un effort de volonté paraît tout de suite un contre-sens absurde », prétend, au contraire que le Quercy tout entier, aux chênes « tortus et têtus, par son histoire « millénaire, a donné et donne encore « des exemples uniques d'initiatives her- « dies, d'activité bienfaisante et de va- « lonté tenace ».

La Fédération des A.C.D.F. veut continuer cet exemple et retremper son énergie pour qu'aboutisse un jour son programme total qui s'inspire d'une pure doctrine où règne le véritable esprit combattant.

Les délégués se mettent au travail. Cinq Commissions sont momentanément désignées.

A l'Hôtel de Ville

Après cette séance de travail, les délégués congressistes se sont rendus à l'Hôtel-de-Ville admirablement décoré et pavillonné. Ils y furent accueillis par notre excellent et distingué premier adjoint, M. le docteur Calvet, entouré des membres de la municipalité et du Conseil municipal.

Avec une éloquence simple et directe, en termes sincèrement chaleureux, M. le docteur Calvet adresse aux congressistes le salut du magistrat municipal et aussi celui du camarade du front, membre de l'Association. Il dit combien la Ville de Cahors s'associe à la magnifique manifestation des Anciens Combattants. Evoquant les efforts déployés pour arriver au but aujourd'hui atteint, il rend hommage à M. Pédélmas, qui s'est révélé animateur et organisateur de premier ordre. Et il lève son verre en l'honneur des Anciens Combattants.

M. Pédélmas remercie la municipalité et M. Calvet de cette si cordiale réception faite aux délégués venus de tous les points du pays. Il rappelle le premier Congrès tenu dans notre ville. L'esprit et le cœur de l'Association n'ont pas changé depuis lors. Mais quel chemin parcouru !

On se retrouve aujourd'hui entre frères d'armes dans cette même ville que Pédélmas célèbre en termes émouvants. Il dit l'impression de beauté qu'elle a faite sur ses camarades qui ont pieusement recueillis les souvenirs millénaires dont sont imprégnées ses vieilles et vénérables pierres. Il termine sa belle allocution en exaltant l'esprit de la Fédération qui veut la dignité des défenseurs de la Patrie, la grandeur de la France et la paix entre nations.

Ces deux allocutions furent saluées et ponctuées de vigoureux applaudissements, puis les coupes se lèvent en l'honneur des Anciens Combattants, hôtes de Cahors.

Au Palais des Fêtes

Le soir, dans la belle salle du Palais des Fêtes, admirablement prêtée par MM. Bessières et Besseguier, de nombreux délégués assistèrent à la présentation du beau et poignant film de Kessel : « Cessez le feu ! »

Pénible histoire, histoire trop vraie, héros et héros de la guerre, riche de gloire et pauvre d'argent, qui ne sait pas et ne peut pas reprendre pied dans la vie civile où il voit triompher les affairistes et les profiteurs... Ah ! si dès le début de l'après-guerre les Anciens Combattants avaient su se grouper, s'unir et s'imposer à la société ingrate, les choses se seraient passées autrement !

Cette belle et émouvante soirée a fait grande impression sur les nombreux auditeurs.

Ainsi s'achève la première journée du Congrès. Elle fut favorisée par le temps. Celui-ci est plutôt maussade aujourd'hui, samedi. Cependant tout espoir n'est pas perdu de voir se dissiper les nuages et le soleil resplendir.

Les concerts du dimanche

Nos compatriotes et nos hôtes auront la faveur et le plaisir d'entendre deux fois, demain dimanche, la belle musique du 126^e régiment d'infanterie.

Un premier concert sera donné par elle devant l'Hôtel-de-Ville, de 17 h. à 18 heures. En voici le programme :

1. Sans Sonnet, Marche, Ed. Lanquetau ; 2. Les Echos du Midi, Moaique, P. Kelsen ; 3. Cavalleria Rusticana, Intermezzo, Mascagni ; 4. La Cinquantaine, Air dans le style ancien, G. Marie ; 5. Follette, Polka pour pistons, Chavatte ; 6. La Petite Mariée, Ouverture, Ch. Lecocq ; 7. Bal-et-Ouéd, Défilé, H. Goitre.

Un second concert aura lieu place Thiers, de 21 h. à 22 h. En voici le programme :

1. Drôle de Marche, Ed. Barat ; 2. Le Marchal Chaudron, Ouverture, Lacome ; 3. a) Menuet du Boeuf, Haydn ; b) Diverissement de Mugnette, Ed. Missa ; 4.

LE DORYPHORE

De notre correspondant de Castelnau-Montrabat :

Le doryphore a été constaté dans de très nombreux champs de culture de pommes de terre de la commune de Castelnau-Montrabat et des communes voisines. Il faut donc combattre énergiquement cet insecte ravageur et suivre très exactement toutes les prescriptions si clairement données par les services agricoles, sinon les ravages s'aggraveront sérieusement.

Le nombre des déclarations de doryphore enregistrées par notre mairie s'accroît tous les jours et les kilos de produits délivrés pour le traitement atteignent un chiffre élevé.

Nous rappelons aux agriculteurs qu'il faut commencer le traitement dès que les premières larves apparaissent sous forme de points rouges.

Avant de traiter, procéder au ramassage des adultes, de façon aussi complète que possible.

L'arséniate de plomb est employé en solution à raison de 2 kilos pour 100 litres d'eau. C'est le produit le plus efficace et le plus pratique.

Les traitements de fin juin et de juillet peuvent être avantageusement faits avec une solution de 2 kilos de sulfate de cuivre dans 80 litres d'eau à laquelle on ajoute 10 litres de lait de chaux préparés avec 2 kilos de chaux fraîche que l'on éteint et que l'on additionne de 2 kilos d'arséniate de plomb délayés dans 10 litres d'eau. Brasser énergiquement pour rendre la dilution totale très homogène.

Il est prudent de ne manger, ni de boire, ni de fumer pendant la préparation et l'emploi des bouillies arsenicales. Renouveler les traitements à dix jours d'intervalle. Bien se laver après toute manipulation de cette noie préparation.

La Fédération des associations agricoles du Lot a créé dans chaque canton un dépôt de produits insecticides destinés à la lutte contre le doryphore.

On trouve dans ces dépôts des boîtes d'arséniate de plomb de 2 kilos et de la poudre fluosilicée tonnée renfermant 20 0/0 de fluosilicate de baryum et 2 0/0 de derris en sachets de 5 kilos.

Le rotenon fluoré est sans danger pour l'homme, pour les animaux et pour le gibier. C'est un excellent fongicide et insecticide.

La rosetone et les autres alcaloïdes végétaux provenant des racines exotiques (cubé, derris, etc.) agissent à la fois par contact et par ingestion sur les parasites à sang froid, tout en étant non dangereux pour les animaux à sang chaud.

Dans les jardins où les pommes de terre voisinent avec d'autres légumes comestibles, dans les lieux visités par les volailles, il est prudent de remplacer les poudres d'arséniate de plomb par des poudres insecticides à base de fluosilicate de baryum et de rotenone et autres alcaloïdes végétaux nocifs pour les animaux à sang froid.

Les Syndicats d'Initiative à la Foire de Paris

Pour la troisième fois cette année, la Foire de Paris a réservé au Tourisme sa place parmi les autres branches de l'activité économique nationale.

Une Exposition des Fédérations Régionales et des Syndicats d'Initiative, réunissant pour toutes les provinces d'intéressantes réalisations publicitaires (photos, tableaux, brochures, cartes, etc...) permet au public d'apprécier les progrès réalisés et l'importance toujours plus grande que prend le mouvement touristique en France.

Le Congrès des Syndicats d'Initiative s'est tenu dans le pavillon du Tourisme de la Foire de Paris le lundi 18 mai.

Gourdon, Figeac, Cabrerets et Cahors s'y étaient fait représenter. Nombreux étaient les délégués ou représentants des autres régions. M. Pierre Audigier, Président de l'Union des Fédérations des Syndicats d'Initiative présidait.

Du rapport présenté par M. le Docteur Meyllon, Président de la Confédération Pyrénéenne touristique, sur l'œuvre des Syndicats d'Initiative, il convient de retenir que la crise déjà constatée depuis plusieurs années dans toutes les industries rattachées au Tourisme et au Thermo-Climatisme, ainsi d'ailleurs que dans les Syndicats d'Initiative eux-mêmes, ne fait que s'accroître. Absence de ressources, subventions dérisoires de l'Etat, indifférence des intéressés, telles sont les causes de la situation dramatique actuelle.

C'est un fait que les étrangers viennent de moins en moins en France et que, par contre, ils ont pris le chemin d'autres nations européennes qui savent mettre en valeur leurs richesses touristiques et faciliter les déplacements.

Comme conclusion à ce rapport et, après diverses interventions, notamment celle de M. le Docteur Cany, de la Fédération des S.I. du Cantal, le vœu suivant est adopté :

1° création de Chambres départementales ou régionales de tourisme groupant tous les organismes ayant une attache quelconque avec le tourisme : S.I., sociétés de sports, aéro-clubs, etc. Cette chambre serait un organisme d'Etat ;

2° reconnaissance pour les Syndicats d'Initiative de l'« officialité » (personnalité officielle), comme les Chambres de Commerce ou d'Agriculture.

Un rapport doit être présenté à cet effet par le D^e Cany, la discussion ayant fait ressortir le danger qu'il y aurait pour les S.I. de devenir des organismes officiels, perdant ainsi l'indépendance qui fait leur force (M. Chaix, du T.G.F.).

Abordant ensuite la participation à l'Exposition de 1937, le Congrès a entendu un rapport présenté par M. Supplice, Président de la Fédération des S.I. de la Région parisienne. Ce rapport fait ressortir d'abord quelle place importante occupent déjà les S.I. dans les Foires et Expositions, à côté des services des Chemins de fer et des Agences de voyages. Après avoir rappelé la collaboration de S.I. en 1922, à l'Exposition coloniale de Marseille, en 1925 à Grenoble et à l'Exposition des Arts décoratifs, enfin en 1931 à l'Exposition coloniale de Paris, il arrive tout naturellement à la grande manifestation économique de 1937 à laquelle nous devons tous nous préparer activement.

« Les Syndicats d'Initiative et leur Fédération », écrit M. Supplice, doivent se « préparer à cette grande manifestation » et envisager, selon leurs moyens, l'édition de nombreux exemplaires de « publications ou de tracts de propagande qui seront diffusés au mieux de leurs intérêts pour inciter les visiteurs de l'Exposition à se rendre ensuite dans les stations et les régions françaises. Ces groupements devront, en outre, en vue de bénéficier le plus largement possible de cette organisation, « informer l'Union des Fédérations des S.I. de toutes les grandes manifestations et fêtes importantes devant se dérouler sur leur territoire et lui remettre par l'indication de circuits appropriés et, le cas échéant, de prix « forfaitaires établis, de leur envoyer de « nombreux visiteurs. »

Le programme de ce que doivent faire, dès maintenant, les S.I., d'accord avec leurs Fédérations, se trouve nettement tracé dans des phrases qui précèdent. C'est cela surtout qu'il convient de retenir de ce dernier Congrès.

Quant à M. Roland Marcel, commissaire général au Tourisme, venu vers la fin de la séance, il ne pouvait que nous apporter les bonnes paroles, les encouragements et les promesses d'usage, avec l'espoir d'obtenir les crédits suffisants pour assurer le succès de la manifestation de 1937.

Au banquet qui suivit, les mêmes assurances nous furent répétées, après avoir entendu remerciements, congratulations et souhaits habituels, bien connus.

Une agréable surprise — pour les délégués du Lot tout au moins — nous était heureusement réservée après les flots d'éloquence : c'était la lecture du palmarès du concours d'exposition entre les divers S.I. de France. Dans cette Section le deuxième prix était décerné au Syndicat d'Initiative de Cabrerets et de Cahors, qu'il m'est particulièrement agréable de féliciter ici. Si l'on songe que le 1^{er} prix a été décerné au puissant S.I. de Vichy, le mérite de notre charmante compatriote n'en est que plus grand.

Réjoignons-nous de cette récompense que reçoit notre arrondissement et qui signale aux nombreux visiteurs de la Foire de Paris un des coins les plus pittoresques de notre Quercy.

F. CHAUMONT.

AU DIABLE LES AMIS !

Envoyez-les tous au Diable, si des cors les font souffrir. C'est un service à leur rendre. Le Diable enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95, toutes pharmacies. Mais, attention ! exigez « Le Diable », à la phie Orliac à Cahors.

LEGUMES ALAYRAC
ET
PREMEURS
rue Mar-Foch
CAHORS

CAHORS

GRAND CONCERT VOCAL INSTRUMENTAL ET CHORÉGRAPHIQUE

Nous avons annoncé dans nos précédents numéros que la « Chorale Mixte P.O. de Cahors (Direction M. et Mme Bourjade, premiers prix du Conservatoire de Toulouse) organisait le vendredi 5 juin, à 20 h. 30, au Théâtre municipal, une soirée de grand gala, placée sous la présidence de M. le Préfet du Lot.

Cette soirée, offerte aux membres honoraires de la Société, s'annonce sous les meilleurs auspices.

En voici le programme complet :

1^{re} partie. — Orchestre, par l'Avenir Cadurcien ; España, de E. Chabrier, par la chorale mixte du P.-O. ; Tannhäuser, de Wagner, trio par M. Kopetzki, Prix d'honneur du Conservatoire de Toulouse et Mme M. Bourjade ; Papa n'a pas voulu, de J. Nohain-Mirville ; Si Petite, de Lenoir, par la chorale enfantine P.-O. ; Chant Indou, de Bemberg ; Tristesse, de Chopin, par Mme Ely ; Marcenac ; Fantaisie orientale, de Wieniawski ; Tambourin chinois, de Kreisler, par M. Kopetzki ; Le Cygne, de St-Saëns, dansé par Mlle Biaisbetti, première danseuse étoile du Théâtre du Capitole ; récitation M. Bourrières, artiste dramatique ; violoncelliste, M. Bourjade. En première audition à Cahors : Chanson à quatre voix sur un poème de Ronsard, musique d'Aymé Kunc, par la chorale mixte P.-O.

2^e partie. — Orchestre, par l'Avenir Cadurcien ; Echos du Quercy, de Kelsen, par la chorale mixte P.-O. et l'Avenir Cadurcien ; Le Sabotier, de J. Fabié, L'accent, de M. Zamacoï, par M. Bourrières ; Cortège, de Philippe Gaubert, Arlequin, de Popper, par M. Bourjade, violoncelliste ; Danses hongroises, de Brahms, par M. Kopetzki et Mme Bourjade ; Valse Viennoise, de Lehar ; Rag-Time, de Hampdon, par Mlle Biaisbetti et M. Marzoni, premier danseur de la Scala de Milan, Maître de ballet au Théâtre du Capitole ; Pays du Sourire, de Lehar, Moment musical, de Scott, par Mlle Hoang-Ngor, danseuse de caractère ; Marinella, rumba de Scott, par Mlle Biaisbetti et M. Marzoni ; Sur un marché Persan, de Ketelbey, par Mlle Biaisbetti, Hoang-Ngor et M. Marzoni. Au piano d'accompagnement Mme Bourjade, Professeur de piano et de chant.

Nul doute que cette soirée n'obtienne le succès qu'elle mérite.

Les membres honoraires, munis de leur carte, ont droit à deux places gratuites, au choix. La location leur est ouverte jusqu'au 2 juin inclus.

Elle sera ensuite au public.

Pour la location, s'adresser au bureau du Théâtre.

Chez les sous-officiers de réserve du Lot

L'Amicale des sous-officiers de réserve du Lot organise pour le dimanche 28 juin, à midi, un banquet fraternel qui aura lieu à Cahors. Le prix du banquet est fixé à 30 francs. S'adresser au camarade Terret (commissariat de police à Cahors).

A la Boule Cadurcienne

Une erreur s'est glissée, paraît-il, dans notre compte rendu du dernier concours de boule. Nous avons dit que la quadrulette Bras, de la « Boule cadurcienne », avait été battue par la quadrulette Reynal. Rectifications : c'est, au contraire, la quadrulette Bras qui a été victorieuse par 21 points à 17.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Vol. — Fernand Born, de Gourdon, est inculpé du vol d'une somme de 2.000 fr. au préjudice de M. Vidal, propriétaire à Bagnac. Born a remboursé la somme volée. M. Lacaze demande l'indulgence du tribunal en raison des bons antécédents de l'inculpé. Born est condamné à 20 jours de prison avec sursis.

Dévastation de vigne. — Le nommé Philémon Pardes, propriétaire à Caillac, se rendit, il y a quelques semaines, dans la vigne de M. Sers, à Flaynac, vigne qu'il lui avait aliéner en rente viagère. Pardes ne se présente pas à l'audience. Il est condamné, par défaut, à 3 mois de prison.

Violences. — Le nommé Pierre Gibert, 32 ans, employé des douanes, en disponibilité, demeurant faubourg Labarre, est poursuivi pour violences contre Mme Sénac, demeurant également à Labarre. Gibert est condamné à 15 jours de prison avec sursis et à 25 francs d'amende.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service pharmaceutique sera assuré le dimanche 31 mai par la **Pharmacie HELLÉS Boulevard Gambetta** et le lundi de Pentecôte, 1^{er} juin 1936, par la **Pharmacie LAGARDE 36, Boulevard Gambetta**

CONSOMMATEURS !
chez votre épicer exigez les vins « **but** ». soit ordinaire, on de dessert estampillés « **BORDERIES FRÈRES** ». Cette marque est une garantie. Livr. eff. à dom. par **M. Masbou**, déposit. Café Place St-Georges, à CAHORS. Tél. 3.69.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 30
DIMANCHE 31 (à 21 heures)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)
Deux grands films
Armand BERNARD, France DHELIA
DANS
Flofoche
avec Maria Deste, Bobby Delso, Juan, danseurs du « Casino de Paris »
Dolly DAVIS, André ROANNE
Monique ROLLAND et Rachel DEVIRYS
DANS
L'Ecole des Vierges
une délicieuse comédie sentimentale de Paul Murio

REMOS

A l'occasion des fêtes de Pentecôte **lundi, 1^{er} juin, en soirée à 21 heures**
Jeanne BOITEL, Françoise ROSAY
et Jean GALLAND
DANS
REMOS

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Cette semaine 8 heures 25 de vol ont été totalisées à Labéraudie.

Se sont entraînés seuls sur « Luciole », MM. Feydide et Baerchi ; sur « Aiglon », Docteur de Nazaries. — En double commande avec le moniteur Dubosc : MM. Delpech et Sudre, de Figeac ; MM. Causse et Boissel, de Capdenac ; M. le Docteur Castex et un autre élève de Cahors. — En déplacement : MM. Feydide et Dubosc sont allés à Agen et retour ; le Docteur de Nazaries et Mlle Galtier, Limoges et retour.

Nous avons en le plaisir de recevoir la visite de M. Fouquet, sur « Caudron-Aiglon », venant de Valence (Espagne), se rendant à Paris.

L'Aéro-Club du Quercy enregistre cette semaine un nouveau brevet de pilote, celui de M. Feydide, qui a été formé complètement par le moniteur Dubosc et a passé brillamment ses épreuves devant les commissaires de l'Aéro-Club d'Agen. Nous attendons toujours la nomination des commissaires de l'Aéro-Club de France pour l'Aéro-Club du Quercy, la question est pendante depuis plus de 6 mois.

EXCURSION DE LA GARDERIE-OUVROIR DE L'ECOLE DE LA RUE PRÉSIDENT-WILSON.

Personne n'ignore que depuis le mois d'octobre, une garderie-ouvroir fonctionnera à l'école de la rue Président-Wilson.

Les fillettes et les jeunes filles qui en font partie ont consacré de nombreuses heures aux travaux manuels que l'on a pu apprécier le jour de la Kermesse du 3 mai. C'est pour les récompenser que furent organisés l'excursion et le goûter champêtre du jeudi 28 mai. Malgré leur hâte fébrile, les soixante écolières de la garderie s'embarquant en bon ordre, sous le contrôle vigilant de Mme Lafargue et de Mme Affilé, dans les confortables autobus loués pour les transporter. Une explosion de joie annonce la sortie de la ville : éclats de rire, plaisanteries fusent de toutes parts, les chants remplissent les voitures et dominent le ronflement des moteurs... Et l'on débarque bientôt devant le château de Camminadon, dont les hôtes, si hospitaliers pour tout le monde et si pleins de sollicitude pour l'enfance, accueillent aimablement la turbulente caravane. Bientôt, tout ce monde s'égaille dans les sous-bois et dans les prairies où les fillettes, à moitié enrouées dans l'herbe déjà haute, cueillent des brassées de fleurs champêtres. La grisserie de l'air vivifiant du plateau de Villesèque s'ajoute à celle de la liberté. La joie éclate sur les visages et brille dans les regards. Après cette promenade, ou plutôt cette course folle, qui a fouetté le sang et aiguillé l'appétit, on devine l'accueil réservé au copieux et délicat goûter préparé par les soins de Mme Saint-Roux. Un délicieux petit vin blanc ayant triomphé de certaines timidités, de jeunes talents se déclarent ; les chants se succèdent, puis, viennent les danses et les farandoles auxquelles Mme Affilé imprime un entrain endiablé. Mais soudain un klaxon retenti, c'est le signal du départ. Et ces fillettes, dont les yeux sont brusquement interrompus, réalisent déjà que les meilleures choses sont de courte durée... Mais n'ont-elles pas déjà l'espoir d'une journée semblable à celle qui vient de finir ?

En leur nom et au nom de leurs familles, nous sommes heureux de remercier les organisateurs de cette journée de détente et de joie : Mme Lafargue, Mme Affilé, Mme Caillou et tous ceux qui en contribuant au succès de la Kermesse ont permis de réaliser ce projet.

Armée de l'Air

Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune compatriote, M. Maxime Monchant, adjudant de la 39^e Escadre aérienne, vient d'obtenir la Médaille militaire.

Nos félicitations.

Trouvailles

Il a été trouvé un sac à main, une montre-bracelet, un billet de banque, une couverture. La déclaration de ces trouvailles a été faite au bureau de police.

REMOS

« Remos » est un film sincère. Quel volupté de sentir tout au long d'un film l'effort d'un homme intelligent vers la simplicité, la vérité, l'humanité. Enfin, un film qui sort des chemins battus. Un chef-d'œuvre : un vrai !

.CARNET MONDAIN

MARIAGE.

Par suite d'une omission l'heure du mariage de Mlle Galtier avec M. le D^r de Nazaries ne figure pas sur les faire-part. Les invités sont priés de vouloir bien noter que la cérémonie aura lieu le mercredi 3 juin, en l'Eglise de Labéraudie, à 10 heures 30.

Redoutez les punaises

Redoutables agents propagateurs de maladies infectieuses, ces insectes infâmes peuvent être désormais facilement anéantis grâce au **Rozol**. Un seul badigeonnage suffit, 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs et Pharmacie Orliac à Cahors.

EDEN

SAMEDI 30 et DIMANCHE 31 (en soirée)
DIMANCHE (matinée)
LA GARÇONNE
tiré du roman de Victor MARGUERITE
Avec
Marie BELL

Lundi de Pentecôte, en matinée et soirée, un grand film à la gloire des armées d'Afrique, tiré du célèbre roman de Pierre Loti.

Le Roman d'un Spahi

Souffrant des reins il ne supportait même plus le tramway!

Véridique histoire d'un rhumatisant

« Je ne sais si ma lettre convaincra des inconnus — écrit M. R. G., mécanicien dentiste à Marseille — mais ce que je puis affirmer c'est que tous mes parents et amis auxquels j'ai recommandé Kruschen s'en trouvent enchantés » Et il en vient à son expérience personnelle : « De profession sédentaire, je souffrais atrocement des reins, au point de ne plus même pouvoir supporter le trajet en tramway pour me rendre à mon travail ou en revenir. Or, depuis que je prends ma « petite dose quotidienne », je fais allègrement ma route à pied ou en tramway, sans aucune fatigue. Bien mieux, je n'ai plus le visage congestionné après mes repas, ce qui m'arrivait très souvent, avant Kruschen. — Lettre n° 2677.

Débarrassez-vous des rhumatismes : commencez votre cure de Kruschen dès demain matin. Kruschen dissout ces cristaux d'acide urique, pointus comme des aiguilles, qui sont la cause de tout le mal, et il oblige les reins à les évacuer complètement. En outre, Kruschen nettoie l'organisme de toute impureté et vous procure un bien-être et un « allant » merveilleux.

Sels Kruschen, toutes pharmacies, 9 fr. 75 le flacon, 16 fr. 80 le grand flacon (contenant 120 « petites doses »).

Un qui promet

M. Chica Giovanni, fabricant de chaises à Latronquière, fut, ces jours derniers, victime d'un vol dans son appartement. Ses soupçons se portèrent sur un gamin de 14 ans, Rigal Henri. Aussi bien, le rencontrant, le chaisier lui demanda à brûle-pourpoint : « Qu'as-tu fait du couteau que tu as pris chez moi ? » Le gamin se troubla et balbutia « Je l'ai à la maison ». M. Giovanni Chica informa la gendarmerie qui interrogea Henri Rigal. Celui-ci reconnut avoir pénétré chez le chaisier, d'avoir emporté divers objets et il avoua, en outre, qu'il s'était introduit, par un soupirail, chez M. Lafragette, garagiste, mais qu'il n'avait rien trouvé à emporter : « Tous les meubles, déclarai-je, étaient fermés à clef ! » Procès-verbal a été dressé.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 23 au 30 mai 1936

Naissances
Dauglet Marcel, 13, rue des Soubirous.
Pariel Antoinette, rue Wilson.
Dumoulin Pierrette, 33, rue Nationale.
Juillard Ginette, rue Wilson.
Sérignac Marie, rue Wilson.
Laur Jeanne, rue Wilson.

Publications de Mariages
Froment Jean-Louis, charcutier, et Flammant Paule, s. p., à Cahors.
Gélis Auguste, maçon, et Peyvet Marie, s. p., à Cahors.

Décès
Vigie Alice, 14 mois, rue Wilson.
Brunet Georges, chanoine, 67 ans, rue Joachim-Murat.
Zazzaron Victor, monteur-électricien, 29 ans, rue St-Géry.
Hugonnet Albert, 9 mois, 34, rue Nationale.

Les Sports

CYCLISME

Championnat du Lot. — Il s'est déroulé dimanche, 24 mai dernier, à Figeac, sur le parcours suivant : Figeac, Vallée du Lot, Cajarc, Larnagol, Cénévières, Limogne, retour Cajarc, Gréalou, Bédoué, Figeac (arrivée), soit sur une distance d'environ 110 km. Parmi les 16 partants, nous relevons les noms de Desson freres, et Lastargues, de Figeac, de Rabanel, Destournieux et Gambade, de Saint-Céré, ainsi que de Brugidou et Conti, de l'Etoile sportive cadurcienne.

A 110 km. du départ les frères Desson s'échappent de la descente de Faycelles et ne seront pas rejoints malgré une chasse rapide menée par St-Céré et Cahors. Gambade crève et ne pourra pas rattraper car le train est assez vite. Lastargues est lâché au début de la côte de Gréalou. La bagarre continue dans le peloton de tête entre Brugidou, Conti et Destournieux. Dans la dernière rampe de Gréalou, Brugidou s'échappe et prend une nette avance qu'il augmentera jusqu'à la fin du parcours où il regagnera un temps précieux sur Desson jeune.

Voici le classement des premiers : 1^{er} Desson (ainé), de Figeac ; 2^e Desson (jeune), de Figeac ; 3^e m. 1/2 ; 3^e Brugidou, Etoile cadurcienne, 1 m. 1/2 ; 4^e Destournieux, St-Céré ; 5^e Conti, Etoile Cadurcienne.

Les 110 km. ont été couverts à la moyenne de 36 km. 600, à l'heure, ce qui est joli, vue la difficulté du parcours.

A remarquer la belle course de Conti, premier des débutants du département.

Arrondissement de Cahors

Bégous

Fête patronale. — La fête locale de la coquette cité de Bégous, située près de Cahors, avait toujours lieu le dimanche après le 11 Novembre. Mais à cette époque-là, le temps est généralement froid ou pluvieux, le soleil boude, les journées sont courtes.

Depuis fort longtemps, la population bégousienne avait l'idée de changer la date de cette fête et de la placer à une époque où le temps est propice aux distractions.

C'est maintenant chose faite. La fête locale aura donc lieu, cette année, les 12 et 13 juillet.

Le Comité aura à cœur, plus que jamais, de bien faire les choses afin que les nombreux cadurciens qui, certainement seront les nôtres, ce jour-là, ne regrettent pas leur déplacement.

A cet effet, le Comité s'est assuré le concours du « Modern Jazz Cadurcien », direction Gaston Rougié, dont l'éloge n'est plus à faire.

Si « Phébus » est de la partie, nous sommes persuadés que notre fête patronale aura un éclat qu'elle n'a jamais eu. — Le Comité.

Castelnau-Montrater

Le doryphore. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Luzech

Pisciculture. — M. Léopold Cazals est nommé garde-pêche particulier de la Société de pisciculture de Luzech, en remplacement de M. Jules Marieu, décédé.

3 INDIGESTIONS puis... c'est L'ULCÉRATION

Une indigestion est un événement banal ; deux indigestions successives font réfléchir ; trois indigestions : c'est grave.

Dans le monde entier, la plupart des personnes ayant l'estomac délicat, aimant quand même la bonne chère ou étant forcées de manger hâtivement ont à portée de leur main un flacon de Magnésie Bismurée. Ceci justifie pour éviter l'indigestion qui, si elle se répète trop souvent, amène les pires complications. L'ulcère de l'estomac n'a, souvent, pas d'autre cause qu'une mauvaise digestion répétée. Il est si simple d'absorber, dès la fin du repas ou dès que le moindre malaise se fait sentir, un peu de Magnésie Bismurée, en poudre ou en comprimés et de faire cesser en trois minutes ces sensations de brûlure, ces gaz, ces tiraillements, ces maux de tête ou cette somnolence et ces lourdeurs deux ou trois heures après avoir mangé. Toutes pharmacies, en poudre et comprimés, 40 Frs. ou 44 Frs. 85 grand format économique.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Conseil Municipal. — Le Conseil Municipal se réunira jeudi prochain, 4 juin, à 20 h. 30.

Ordre du jour : 1. Désignation d'un Ingénieur Conseil pour projet d'adduction d'eau complémentaire ; 2. Projet de modifications au Théâtre, Foyer municipal ; 3. Nouvel aménagement de la Cour à l'école le des garçons et projet d'installation du chauffage central ; 4. Tirage d'une obligation de emprunt de 43.920 ; 5. Abreuviers-lavoirs ; 6. Prorogation des droits d'octroi pour 1937 ; 7. Compte de gestion receveur municipal et compte administratif du maire pour l'exercice 1935 ; 8. questions diverses.

Etat civil du 22 au 29 mai. — Mariage : Bessières Marcel-Augustin-Edmond à Manioul Adeline-Marguerite.

Décès : Leygues Marie-Aurélié, 68 ans, Cazalou, 86 ans ; Souza Emmanuel, 68 ans ; Sirieys Marceline-Marie-Rose-Louise, veuve Maynard, 82 ans.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche le service sera assuré par la pharmacie Moles, rue Séguier et demain, lundi de Pentecôte, jour férié, par la pharmacie Selves, rue de la République.

Thémines

Automobilisme. — Mercredi 27 courant, M. Bouby Paul, menuisier-ébéniste au Bout-du-Lieu, a obtenu son permis de conduire. Nous lui adressons, ainsi qu'à son professeur, M. Rougier Henri, du Relai-Automobile, nos vives félicitations.

Divers. — La chasse au Doryphore est ouverte et menée rondement, car cet indésirable s'inscrute et pullule.

— La pluie est enfin venue en abondance et fait dire aux cultivateurs et jardiniers : « C'est le beau temps ! »

Espédaillac

Foire. — La foire du 28 mai, favorisée par un temps relativement beau, a été très importante. Le foirail aux moutons était bien approvisionné et les transactions ont été nombreuses.

Voici les principaux cours pratiqués : Brebis grasses : de 190 à 200 fr. ; brebis ordinaires, de 150 à 160 fr. ; brebis antenaies, de 150 à 170 fr. ; agneaux de boucherie, de 140 à 165 fr. ; porcelets, de 130 à 140 fr. ; oisons, de 8 à 10 fr. ; canetons mulâtres, de 7 fr. 50 à 8 fr. ; canetons ordinaires, de 2 fr. 50 à 3 fr. ; le tout la pièce.

Comme d'habitude, beaucoup de marchands forains et étalagistes ; du jardinage vendu aux prix habituels.

Prochaine foire le 29 juin.

OPINION

des propriétaires qui ont employé Antipiétin FORNOLS

J'en ai été satisfait.
R. R. — Usclous du Bosc (Hérault).

PROPRIETAIRES, EXIGEZ Antipiétin FORNOLS

demandez-le à votre pharmacien ou écrivez au fabricant R. REYJAL, Pharmacien MARCILLAC (Aveyron) qui vous l'enverra sans frais contre remboursement de 12 fr. 75

Arrondissement de Gourdon

Dégagnac

Nécrologie. — Nous avons appris avec une douloureuse émotion la mort, à l'âge de 80 ans, de M. Larive, le bien brave et estimé propriétaire-cultivateur du village de Marinesque.

Le défunt, qui avait un tempérament calme, était un homme aimable bienveillant, serviable et de la plus grande loyauté. Il avait aussi, l'amitié fidèle et la main largement ouverte aux humbles dans l'infortune.

Ses obsèques ont eu lieu mercredi 27 mai, au milieu d'une très grande affluence qui avait tenu à rendre un dernier hommage à cet honnête homme.

En cette pénible circonstance nous adressons à sa veuve, aux familles Larive, Lamontagne et leurs enfants, ainsi qu'aux autres parents nos bien sincères condoléances.

Salviac

Améliorations locales. — Nous croyons savoir que, sous peu de jours, un spécialiste des installations de grosses horloges doit se rendre à Salviac afin de se rendre compte sur place des réparations à effectuer à notre vieille horloge et au

besoin de procéder à son remplacement.

Nous voulons croire que l'administration municipale prendra une décision sous peu de jours afin de donner satisfaction aux habitants de notre petite ville.

Pour nos planteurs. — Nos planteurs de tabac apprendront avec plaisir que le comité technique a décidé de créer de nouvelles primes à la récolte de tabac de 1936 ce qui constitue une agréable surprise pour nos planteurs.

Il s'agit d'une prime à l'éclairage régulier par exploitation et d'une prime à la bonne cueillette pour la rentrée de la récolte avant le 20 septembre.

La prime au nombre de feuilles au kilo subit elle aussi quelques modifications.

Les commis de culture donneront d'ailleurs tous les renseignements nécessaires aux planteurs.

Une VOITURE d'OCCASION s'achète à la SUCCURSALE

CITROËN
9, Quai Eugène-Cavaignac
CAHORS
Tél. N° 162 — Cahors

DÉPÊCHES

M. Lebrun à Brest
M. Lebrun est arrivé à Brest à 9 heures, ce matin. Il a été reçu à la descente du train par les représentants du département. Il s'est incliné devant le drapeau des fusiliers de la marine et s'est rendu à la salle des fêtes. M. Lebrun a déposé une gerbe de fleurs aux monuments aux morts. Puis M. Le Gorgeu, sénateur-maire a souhaité la bienvenue à M. Lebrun qui a remercié.

Terrible drame de famille
A Emeherback (Saxe), une femme délaissée s'est donnée la mort en ouvrant le robinet à gaz. Dans sa mort, elle a entraîné ses quatre enfants, âgés de 2 mois à 6 ans.

Les grèves dans la région parisienne
Malgré les accords intervenus, durant cette nuit et ce matin, l'effervescence règne encore dans un grand nombre d'usines. On peut estimer à 50.000 le nombre de grévistes qui occupent les usines, au début de ce matin, dans la région parisienne.

SERVICE D'ANNIVERSAIRE
La famille LAGRANGE, de la Barre, et tous les autres parents invitent leurs amis et connaissances à vouloir bien assister au service religieux qui sera célébré le 2 juin, à 8 heures, en l'Eglise Saint-Barthélémy, à la mémoire de

Mme Vve Léon LAGRANGE

ART FLORAL
Julien THERON
79, Boulevard Gambetta, CAHORS
Téléphone : 248

Les plus jolies fleurs corbeilles, gerbes, plantes vertes

AVIS DE DETTES
M. Fernand DELRIEU prévient le public qu'il ne paiera pas, à partir du 26 mai, les dettes que pourrait contracter sa femme, née Denise LAMOUROUX, dite la Paulette, cette dernière ayant quitté le domicile conjugal.

Clôturez votre propriété
Parcs-tennis
avec des clôtures en ciment armé, décoratives, économiques, durables Lavoires, fosses septiques, vases, etc... Ciment armé dans toutes ses applications industrielles, projets, plans sur demande.

F LEGARE
Route de Toulouse, CAHORS

Bois de charpente
provenant du Banquet des Combattants, à vendre, madriers, chevrons, liteaux. S'adresser Allées Fénelon.

Automobiles Matford
V.8-62, 13 C.V., assurance 9 C.V.
V.8-68, 21 C.V., assurance 15 C.V.
Essais à volonté
Agent PRADIE, 18, Bd Gambetta

A VENDRE
conduite intérieure C.4
4 places
moteur en parfait état, entièrement révisé
S'adresser au Bureau du Journal

A louer à Vers
à l'année ou saison estivale Maison meublée, 6 pièces, garage, eau, électricité.
S'adresser Bureau du Journal

A LOUER, Vallée du Lot
Maison 2 pièces
remises à neuf. Electricité, eau à proximité, cave, grand jardin.
A vendre à 3 km. de Cahors
Maison neuve 4 pièces
eau, électricité
MAISON RURALE, 3 pièces, garage
13.000 fr.
Ecrire ou voir E. ROBERT,
Hôtel Lamouré, à Prayssac (Lot)

PERNOD FILS
PARIS - PONTARLIER

MARCONI
un Marconi n'a pas de panne

Quelle que soit la marque de votre Poste
Téléphonez SVP au n° 64
P. FRANCÈS CAHORS
Le SEUL atelier de la région qui vous dépannera en quelques heures

LA MAISON SALGUES ET BELLENCONTRE
rue Maréchal-Joffre, CAHORS

POUR LES VINS FINS, CHAMPAGNES ET LIQUEURS
n'hésitez pas à nous consulter
Vous trouverez dans notre maison le plus grand choix une qualité irréprochable à des prix défiant toute concurrence
LIVRAISON A DOMICILE
Téléphone N° 3

AUTOMOBILISTES
Pour tout ce qui concerne l'installation électrique de vos voitures, mise au point, réparation, entretien, etc... Adressez-vous à l'atelier de réparations que vient d'ouvrir à Cahors
A. Testore
Mécanicien, Electricien
Avenue Jean-Jaurès
(ancien emplacement Usine des Poignées de porte)

ON DEMANDE
Ouvrière coiffeuse et apprentie
se présenter, de 19 h. à 19 h. 1/2, chez POPOVITCH, 4, rue Mal-Foch, CAHORS

AVIS
Le public est informé que l'eau distillée de lavande, de la Maison de l'Agriculture à Cahors, est en vente, à raison de 1 franc le litre, Maison L. VIDAL, 9, rue Foch, qui a le dépôt de tous produits de lavande du Syndicat des producteurs du Quercy.

Déménagements
Groupages réguliers
Demi-tarif en retour
CENTRE, LOT ou région. Dépôt à Cahors
PETIT, 65, rue DuLong, PARIS
(Carnot 46-57)

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale, CAHORS
"CAFÉS ANDRÉ"
Supérieurs aux meilleurs

Agriculteurs !...
Qu'il soit sous forme de larve ou d'adulte.
LE DORYPHORE
est foudroyé par la poudre
BORTOX-CONCENTRE
insecticide agissant par CONTACT et INGESTION garanti sans phosphore ni arsenic et par suite, SANS DANGER pour l'homme, les animaux domestiques et le gibier.
Le BORTOX-CONCENTRE est en vente chez les marchands de grains et d'engrais, droguistes, épiciers, quincailliers, etc... ou à l'agence de la :
C^{ie} BORDELAISE
2, Allée Alphonse Peyrat
TOULOUSE
Maison à louer au Peyrat
à 3 km. de Cahors
à proximité de la Maison Maternelle entièrement remise à neuf, 4 pièces, eau sur l'évier, électricité, grenier, cave, hangar, possibilité garer auto, cabinets modernes, avec ou sans jardin.
S'adresser sur place à M. CAMINADE

RABAIS 40 0/0

Réalisation d'un **GROS STOCK DE MARCHANDISES** avant inventaire

"AU PARADIS DES DAMES"
Maison J. GIRARD
Place du Marché - CAHORS

Chasse, Pêche
Coutellerie
Le plus grand choix d'articles de pêche. Cannes depuis 2 fr. 50. Balances à écrevisses, araignées. Pain de chènevis, appâts divers.
N. BESSON
83, Boul. Gambetta, Cahors. Tél. 335

VOG
Mesdames !...
Pour tous vos achats de GANTS et SACS à MAIN n'hésitez plus !...
une seule adresse :
VOG
le magasin en VOGUE
son choix unique de maroquinerie, ganterie à des Prix sans concurrence.
Grand assortiment d'articles de voyage, trousse de toilette, mallettes garnies, articles de plage.
Réparations en tous genres de sacs à main
VOG, 2, place Galdemar, CAHORS

M. DELAGE
Directeur des Pompes Funèbres régionales
23, rue Foch (après la Cathédrale)
se tient à la disposition des familles qui voudraient bien le faire appeler, pour le règlement d'un convoi (tarif officiel de la Mairie), toutes démarches, invitations, tentures, transport de corps, etc...
Assistez le décès prévenir de suite
23, rue Maréchal-Foch

SALUBRITÉ — ENGRAIS
R. Chauvigné
2, rue Portail-Alban, CAHORS. Tél. 260

Vidanges de toutes fosses, même en matières épaisses.
Prix imbattables
Agent général des engrais Chaigneau animalisés et guano de poissons.

ANTHRALUX ANTHRACITE SYNTHÉTIQUE
des MINES de COURRIÈRES
Combustible idéal pour foyers domestiques et chauffage central
Nombreuses et sérieuses références à Cahors
ACTUELLEMENT PRIX D'ÉTÉ
Dépositaire et représentant : E. BOUISSOU, 3, rue Maréchal-Joffre, CAHORS
Téléphone : 53

Souples, rapides et solides
sont les vélos
Lionnette et Divonnette
Fabrication Ravat
Pour vos vélos, adressez-vous maison MARMESSE, 1, place St-James, Cahors.

A LOUER, Avenue de Toulouse
Appartement 8 pièces
TOUT CONFORT : eau, électricité, téléphone, chauffage central, salle de bains, garage, jardin avec terrasse.
Appartement entièrement neuf et indépendant
S'adresser : FRAYSSINET
6, Place St-Urcisse, CAHORS

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez...
Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes...
adressez-vous à
G. BARON
Opticien spécialiste
24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Examen gratuit de la vue
Réparations, Expéditions
Prix modérés
Le plus grand choix en lunetterie, baromètres, thermomètres, instruments de précision
Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

STATION SERVICE RADIO
A. MANDON
17, Rue Maréchal-Foch, 17
CAHORS
Tél. 225 — Tél. 225
Agence exclusive :
DUCRETET-THOMSON
Dépannage Récepteurs toutes Marques

Les réparations et dépannages sont effectués dans nos ateliers, par un ingénieur spécialiste Radio-électricien.

Avant de tomber Malade
Garantissez-vous contre les cas de Maladies
"A la Caisse Nationale Française"
Groupement de plus de 22.000 Membres
appartenant aux plus hautes classes
Du Commerce.
De l'Industrie.
et Professions libérales.
Siège Social : 18 bis, rue de Bruxelles, PARIS

Laquelle, moyennant une minime cotisation annuelle - Garantie à ses Adhérents -

Exemple -
Avec environ Par jour de Maladie
1^{er} Une indemnité journalière. 1 sou par jour, vous vous garantissez 2 fr.
2^e Une indemnité de convalescence au demi-tarif. 3 sous » » » 6 fr.
3^e Une prime spéciale gratuite de 500 fr. par chaque enfant né viable. 5 sous » » » 10 fr.
jusqu'à concurrence de 120 jours d'indemnité par année de contrat. 7 sous » » » 15 fr.
10 sous » » » 20 fr.
13 sous » » » 25 fr.
15 sous » » » 30 fr.
18 sous » » » 35 fr.
21 sous » » » 40 fr.
23 sous » » » 45 fr.
26 sous » » » 50 fr.
etc., etc.

Faites appel à la Protection de la CAISSE NATIONALE FRANÇAISE pour vous mettre à l'abri des pertes occasionnées par les maladies dont nous sommes menacés à tout âge et à tout instant.

— Règlements Rapides —
Délégué Général : Jules BARDIN, 23, rue Président-Wilson, CAHORS



**LA CUISINE
A L'ÉLECTRICITÉ
N'EST PAS CHÈRE
ESSAYEZ-LA**

**DEMANDEZ A LA
C^{IE} DU BOURBONNAIS**
Usine à Gaz -- CAHORS

**SES NOUVEAUX TARIFS
SES APPAREILS
UN DEVIS D'INSTALLATION**

**RENSEIGNEMENTS GRATUITS A LA
C^{IE} DU BOURBONNAIS, USINE A GAZ, CAHORS**

Bibliographie

LE MONDE COLONIAL ILLUSTRÉ
37, rue Marbeuf, Paris (8^e)
Abonnement 50 fr. par an ; le N° 5 fr.
Numéro spécimen antérieur gratuit
sur demande

Sommaire du N° 155 — Juin 1936
**CE QUE VOUS LIREZ
DANS CE NUMÉRO**

L'Armée coloniale. — Qu'est-ce que l'Armée coloniale ? Sa mission et sa répartition à travers l'Empire français. — La valeur du soldat outre-mer : Le Sénégalais, le Malgache, Marsouins et Bigors, le Légionnaire, le Goumier marocain... — L'Armée coloniale sur le front pendant la grande guerre. — Ce que pensent de leurs troupes les Chefs qui les ont commandées : Général Huré ; Maroc ; Général Dérendinger ; A.E.F. ; Général Azan ; Tunisie ; Général Verdier ; Indochine ; Général Thiry A.O.F. ; Général Abadie ; Madagascar.

Le tour d'horizon de l'Empire. — Vu de la rue Marbeuf, par Stanislas Reizler ; Quelle peut être la rencontre du front populaire avec les Colonies, par R. Delavignette. — La colonisation est une question d'humanité, par Edouard de Warren. — Les nouveaux destins de l'Éthiopie, par le Diplomate. — Dans la Palestine troublée. Impressions d'escalade, par la Princesse Eugénie de Grèce. —

Combien y a-t-il d'éléphants en Côte-d'Ivoire, par un chasseur de fauves et réponse de J. Lebaudy. — Faut-il des bacheliers en Indochine ? par un Français d'Hanoi. — Au groupe colonial du Touring-Club de France. — Alpinistes au Hoggar. — Un parc d'Etat dans le Sud tunisien. — Le Delta du Tonkin, fourmillière humaine, par P. Gourou. — Le réveil du Laos. — L'heure coloniale à l'École ; Le Cameroun présenté aux enfants de France, par A. Fraysse. — Comment Dakar a célébré le Tricentenaire des Antilles. — L'Afrique équatoriale française et le Maroc seront gouvernés. — Foires et Expositions : Exposition de 1937. Foire de Paris. Foires du Havre, de Kaolak, Damas. — Hygiène et Santé ; Programme de vulgarisation sanitaire coloniale, par le Médecin-Général Lasnet. — Le bœreau africain à Kayes, par Odette de Hippoudeau. — Les Livres par le Charitiste. — Arts et Salons, par Henri Menjaud.

LES ANNALES

Où en sera l'Europe en 1937 du point de vue des armements ? Un saisissant tableau le montre dans les *Annales* du 25 mai. Lire dans ce fascicule, l'éloquent adieu d'Yvonne Sarcey à Henri-Robert, un bel article sur le dernier Négus, un amusant papier sur les coulisses de la Chambre, un curieux essai sur la rivalité de Raphaël et de Michel-Ange, une étonnante étude sur les insectes, un vivant

ensemble sur le symbolisme et ce qu'il en reste et le second acte du drame policier : *L'Étrange nuit de Rockland*. Par tout : 2 francs.

L'ART VIVANT

Revue mensuelle de l'Art, des Élégances et du Tourisme
116 bis, Champs-Élysées, PARIS, 8^e.
Tél. : Élysées 28-68.

EN VENTE PARTOUT

Le N° : 7 fr.
L'abonnement :
1 an, 70 fr. — 6 mois, 40 fr.
Ch. postaux : Paris, 1861-29.
SPÉCIMEN GRATUIT

Mon Jardin "Mon Jardin"
Revue de Jardinage
THOUARS (Deux-Sèvres)
est le guide pratique
des amateurs

Essai de 3 mois
contre 2 fr. en timbres-poste
Essai 3 mois : 2 francs

Maladies de la Femme

LA MÉTRITE
Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Moux d'Estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, Idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

Le remède est infailible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle cicatrise.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroides, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie ; contre les accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Étonnements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNE DES DAMES.

La Boîte 6 fr. 75

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon | Liquide | 10 fr. 60
 | Pilules |

Bien exiger le véritable
DE L'ABBE SOURY qui doit
porter le portrait de l'Abbé
Soury et en rouge la
signature

Aucun autre produit ne peut la remplacer

REPRÉSENTANTS visitant les pharmaciens et herboristes sont demandés par fabrique spécialités et produits conditionnés. Ecrire R. 25.07 s au JOURNAL en indiquant âge et références.

Grands réseaux de Chemins de fer français
AVIS

A l'occasion des Fêtes de la Pentecôte les billets d'aller et retour délivrés à partir du mardi 26 mai 1936 seront exceptionnellement valables, quelle que soit la distance, jusqu'au lundi 8 juin 1936 inclus.

Profitez de cette validité exceptionnelle pour passer en famille vos vacances de Pentecôte.

AYEZ CET ATOUT

LA CARTE A 1/2 TARIF

Voyagez-vous habituellement sur une certaine ligne ? de Cahors à Toulouse, par exemple ? Prenez une carte à demi tarif valable trois mois ou un an sur ce parcours. Son faible prix est amorti en quelques voyages. En effet, une carte valable en 3^e classe sur le trajet Cahors-Toulouse (115 km.) coûte seulement : 80 francs pour 3 mois ; 160 fr. pour un an. Ce prix est récupéré après 4 voyages aller et retour dans le premier cas ; après 7 voyages aller et retour dans le second.

LA CARTE A DEMI TARIF

Renseignez-vous dans les gares P.O.-Midi.

P.O.-MIDI

Passez d'heureux dimanches

dans l'une des localités suivantes, en utilisant les *Billets de fin de semaine* avec 40 0/0 de réduction que le P.O.-Midi met à votre disposition, du 3 avril au 18 octobre, au départ de Brive pour : Tulle, Gimel, Corrèze, Eyrelin, Montagnac-St-Hippolyte, Rosiers d'Egletons, Egletons, Soudeilles, Maussac, Meymac, Alleyrat-Chaveroche, Ussel, Allassac, Estiveaux, Vigeois, Uzerche, Terrasson, St-Denis-près-Martel, Souillac.

Validité, du vendredi à midi au dimanche, à 24 heures ; ou du samedi au lundi, à 24 heures.

Des validités spéciales sont prévues à l'occasion des fêtes légales.

Tous renseignements complémentaires vous seront donnés par les gares P.O.-Midi.

Le billet de fin de semaine assure plaisir et santé.



**18 plantes
... et la santé !**

La constipation est due à plusieurs causes suivant votre tempérament. Tantôt le foie fonctionne mal, tantôt l'intestin est paresseux, chez d'autres c'est l'estomac... Or le succès du Thé des Familles est dû à ce fait que c'est un mélange de 18 plantes différentes : 4 agissent sur le foie, 3 agissent sur l'estomac et régularisent la digestion, 5 plantes réveillent l'intestin et 6 plantes calmantes et aromatiques donnent au Thé des Familles son goût délicieux. Aussi, quelle que soit la cause de votre constipation, le Thé des Familles est certain de vous en délivrer. Selon le mode d'emploi inscrit sur la boîte, dosez vous-même, chaque soir votre tasse de Thé des Familles, suivant le résultat obtenu la veille. En quelques jours votre constipation ne sera plus qu'un mauvais souvenir et vous aurez définitivement chassé tous les maux qui découlent de cette terrible infirmité : lourdeurs, vertiges, vices du sang, boutons, douleurs du foie, etc... La grande boîte coûte 6 fr. chez votre pharmacien. Buvez tous les soirs votre Thé des Familles et tous les matins vous vous réveillerez en bonne santé.

THÉ DES FAMILLES

"La Tisane de tous les soirs"

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE
et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

**ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents**

- LYMPHATISME** : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.
- MALADIES DES OS** : Rachitisme, Scrofule des enfants.
- MALADIES DE LA POITRINE** : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.
- ANÉMIE** : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.
- NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE** : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL
et le Corps Médical

Le D^r ORTEL
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL**. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de **PHOSPHIODE GARNAL** renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La **PHOSPHIODE GARNAL** fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'**Anémie** et les **Pâles couleurs**. Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs. — Grandeur unique

**ALGER à 36 h. de PARIS
par PORT-VENDRES**
Transbordement direct
du train au paquebot

La voie la plus rapide entre Paris et Alger est celle de Paris-Quai-d'Orsay-Toulouse-Port-Vendres.

La traversée est assurée en 20 h. 30 par les rapides et confortables paquebots de la Compagnie de Navigation-Mixte ; ces paquebots modernes sont pourvus des dispositifs de sécurité les plus perfectionnés.

Dans le sens France-Algérie, ils cor-

respondent à un train-paquebot partant de Paris-Quai-d'Orsay les mardis et samedis soirs, à 19 h. 25 (toutes classes, couchettes de 1^{re} classe, wagon-lits de 1^{re} et 2^e classes entre Paris-Quai-d'Orsay et Port-Vendres-Ville et wagons-restaurants) ; l'arrivée à Alger a lieu le surlendemain matin, à 7 h. 00 (durée totale du voyage, 35 h. 40).

C'est non seulement la voie la plus courte, mais celle qui traverse les eaux les mieux abritées.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « Journal du Lot » 14

FILLE DE PRINCE

ROMAN PAR
MAX DU VEUZIT

J'avais cependant vu tomber entre nous une ombre de silence et de secret... La première ombre sur notre bonheur !

Et, une ombre, c'est quelquefois le prélude d'un nuage... d'un nuage qui précède l'orage !

Février arrivait...
Se peut-il que ce passé soit si récent et que, cependant, un gouffre m'en sépare ?

Les événements que je dois noter maintenant ont eu lieu il y a quelques semaines à peine... Comment est-ce possible ?

Il y a peu de temps, j'étais encore une femme aimée, choyée par le plus tendre des maris... Une femme heureuse... Oh ! si heureuse !

Je pense à cette nuit du 4 au 5 février... A cette nuit qui fut un véritable rêve d'amour et de volupté... et qui fut aussi la dernière !

Dès le lendemain matin, Gys sortit de bonne heure.

Il rentra juste pour le déjeuner, avec

le visage plus soucieux que jamais, mais aussi avec la volonté très nette de me le dissimuler plus encore que d'ordinaire.

Je ne pouvais lever les yeux sur lui, car dès qu'il se sentait observé, il se mettait à parler, avec une sorte d'animation fébrile, de choses indifférentes ou futiles.

Je me sentais le cœur serré devant son air extraordinaire. J'aurais voulu pouvoir l'interroger, mais je savais qu'il ne voudrait répondre à aucune de mes questions.

J'essayai donc de le rassurer en affectant vis-à-vis de lui la plus tendre confiance et le plus naturel abandon.

Nous parlâmes du petit bébé qui viendrait un jour... C'était un de nos sujets de conversation favoris ; bien avant de naître, notre petit prince tenait déjà une place énorme.

Nous faisons de beaux projets pour « quand il serait là ». Et voilà que, tout à coup, mon mari affecta de s'intéresser énormément à la layette du « petit monsieur ».

D'ordinaire, il ne parlait de cette layette tout de suite, mais il se faisait acheter tout de suite !

« Si ! Si !... Je veux que ce soit acheté tout de suite !

« Bien, fis-je, un peu étonnée, mais me soumettant à son caprice.

J'avais déjà mis mon chapeau et mon manteau, car il faisait froid dehors.

Au moment où j'allais sortir, Gys me rejoignit près de la porte. M'attendant dans ses bras, il me regarda longuement, ses yeux au fond des miens. Ce fut ensuite un baiser prolongé... si tendre, si passionné !

mière chemise d'un prince soit fine... en linon, n'est-ce pas ? Et avec de la dentelle...

Je souriais de le voir entrer dans ces puérils détails. Alors, il insista, m'expliquant, mi-nerveux aussi :

« Si, si, ma Vali chérie... Il faut de la dentelle, j'y tiens ! J'ouvre un budget spécial, dans les futures finances de l'Etat, pour la dentelle des chemises du prince.

C'était dit si drôlement que j'éclatai de rire... Mon dernier éclat de rire !

Lorsque le repas fut achevé, Gys me donna de l'argent, et me demanda d'aller tout de suite, sans attendre davantage, acheter le linon et la dentelle nécessaires. Il connaissait (par quel hasard ?) l'adresse d'une maison spéciale, où je trouverais ce qui se faisait de mieux.

C'est à l'autre bout de Paris, mais cela te promènera. Tu as tout l'après-midi pour faire cette course et tu n'as pas besoin d'aller vite.

« Oh ! Ce n'est pas tellement pressé qu'il me faille y aller aujourd'hui.

« Si ! Si !... Je veux que ce soit acheté tout de suite !

« Bien, fis-je, un peu étonnée, mais me soumettant à son caprice.

J'avais déjà mis mon chapeau et mon manteau, car il faisait froid dehors.

Au moment où j'allais sortir, Gys me rejoignit près de la porte. M'attendant dans ses bras, il me regarda longuement, ses yeux au fond des miens. Ce fut ensuite un baiser prolongé... si tendre, si passionné !

« Va vite, mon amour ; ne prends pas froid !

Il rattacha lui-même mon col de fourrure qui s'était dégrafé et, ouvrant la porte, il me poussa doucement dehors.

« Va vite, ma Vali bien-aimée, répéta-t-il. Va, ma chérie... Je t'aime, mon amour... Va vite acheter les dentelles du petit prince... »

Il souriait, il essayait même de rire. Mais en me retournant, j'aperçus ses yeux... Oh ! ses yeux troubles comme dans les minutes les plus graves de notre amour.

Et je n'ai pas compris...
Je suis partie !

Pour continuer ce récit, il me faut faire appel à tout mon courage.

Autant ma plume courait facilement pour évoquer les jours heureux, autant ma main tremble aujourd'hui, en même temps que mon cœur se serre.

Il faut cependant pour toi, mon enfant, que je fixe mon souvenir de ces paroles atroces, de ce drame sans paroles qui a bouleversé ma vie... Et, peut-être, la tienne, pauvre cher petit !

J'avais fait les achats prescrits par Gys et, comme c'était pour le « petit prince », j'y avais apporté toute mon attention, tous mes soins. Je rentrais donc un peu lasse, mais heureuse, ayant presque oublié l'étrange regard qu'avait eu mon mari au moment de mon départ.

Il était tard déjà lorsque j'ouvris la porte. L'appartement était obscur, il

n'y avait personne, mais il m'arrivait souvent de rentrer la première. Je me dirigeai donc vers notre chambre, sans m'étonner. Là, seulement, j'allumai l'électricité.

Au milieu du grand lit, bien en évidence, une large enveloppe blanche se détachait, portant ces seuls mots : « Pour Valentine ».

J'eus un formidable coup au cœur ; puis, je me ressaisis en me moquant de moi-même. Il s'agissait, sans doute, d'une invitation imprévue pour Gys, et mon mari m'avaisait qu'il ne rentrerait pas dîner.

Cela lui arrivait quelquefois de me laisser manger seule. Qu'avais-je donc à être, ce soir, aussi impressionnable ? Cependant, j'avais déchiré fébrilement l'enveloppe.

Elle contenait, au lieu du mot bref que je prévoyais, une longue lettre et un autre pli que je n'ouvris pas tout de suite.

La lettre disait ceci... Oh ! Je l'ai conservée et j'en connais les termes par cœur...

« Valentine chérie, ma petite Vali bien-aimée, pardonne-moi... Je vais te causer un grand chagrin... Pardonne-moi surtout de n'avoir pu t'annoncer moi-même la nouvelle fatale : je t'aime trop, mon amour, je n'aurais pu supporter de te voir pleurer...

« J'ai eu peur de faiblir devant ton chagrin... notre chagrin ! Peur que mon amour pour toi ne me fasse oublier mon devoir... Car mon devoir, cruel ô combien ! est de partir, de me

separer de toi, pour un temps qui sera peut-être long... Aie de la patience et du courage, ma chérie. Il le faut pour toi, pour moi, et pour notre enfant.

« J'ai eu peur surtout de ton insistance à m'accompagner que je prévoyais si bien.

« Comment aurais-je pu trouver la force de te résister ?...

« Et cela, plus que tout, est impossible ! Cela ne doit pas être, sous aucun prétexte !

« Comprends, chérie, que de graves événements me forcent à m'éloigner de France ; de ces événements vont dépendre l'avenir, le bonheur et la paix des miens, l'avenir de ton Gys qui ne pourrait vivre dans la médiocrité... L'avenir aussi du petit prince que tu portes en ton sein.

« Avant de rester tranquillement auprès de toi, il faut que je livre bataille à la vie pour m'assurer une bonne place au soleil. Je vais connaître les ennuis d'un climat malsain et bien des dangers m'attendent, loin des centres civilisés... dans les brousses inconnes où je dois passer de longs mois.

« C'est cela, mon amour, que je dois éviter, parce que je suis un homme qui t'aime, et plus encore parce que je suis le père du bébé qui va naître ; j'ai le strict devoir, si je succombe, d'avoir préservé la vie de notre fils... de mon héritier !

(à suivre).